

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

se discute pas. Ce qu'on ne peut pas admettre, c'est le prénom Adolf, surtout écrit avec un f. Depuis la guerre, c'est un prénom qu'on n'ose pas prononcer.

Abasourdie, Caroline répondit :

— Que veux-tu que j'y fasse, c'était un prénom courant avant...

— Oui, avant Hitler, dit la Louise. Eh bien ! il faut changer tout cela. Avec ce prénom, ton mari ne sera pas reçu dans la famille.

Toute la nuit Caroline se retourna dans son lit, ne pouvant dormir. Enfin, à force

de réfléchir, elle trouva la solution.

Quand son fiancé vint la voir, elle se jeta dans ses bras et lui dit :

— Si tu savais ? On te reproche ton prénom. Alors, à force d'y réfléchir, j'ai découvert ce qu'il fallait faire. Désormais, tu t'appelleras Adrien Muller. On fera faire un bel écriteau qu'on mettra en bonne place devant ton atelier et l'on s'arrangera avec l'Etat civil. Et puis, un jour on te fera naturaliser. Tu seras Vaudois, comme tout le monde.

Si vous allez...

... à Montagny, qu'autrefois on appelait Montagny-le-Corboz, pour éviter toute confusion avec une autre seigneurie, celle de Montagny-les-Monts, près Payerne, vous trouverez un village sympathique avec quelques maisons intéressantes.

Au-dessus, une simple et jolie chapelle qui rappelle, dans une certaine mesure, quelques autres du Jorat. Plus haut, un groupe de maisons blotties contre un petit bois. Sous les branches, un charmant sentier conduit à l'extrémité d'un éperon dominant la Brinaz.

Suivez-le et vous trouverez, là, un angle de mur haut de plus de vingt mètres. La face tournée vers l'orient est percée d'une fenêtre gothique. C'était autrefois le siège d'une seigneurie, apparemment détachée des terres des Grandson ensuite de mariage, pour entrer dans la famille des Montfaucon, puis des Châlons.

En 1382, François de Montagny était parti avec 14 lances (140 hommes) et de nombreux seigneurs vaudois, sous la bannière du Comte Vert, pour son expédition de Naples. Ce château, qui pouvait remonter au XI^e siècle, a été incendié par les Confédérés lors des guerres de Bourgogne.

Dans ses armes, Montagny porte une pince d'écrevisse, arrachée on ne sait comment, à la suite de quelle circonstance, au crustacé qui orne l'écu d'Onnens.

Ad. Decollogny.